

Les  
PETITES  
FUGUES



Agence Livre  
& Lecture  
Bourgogne-  
Franche-Comté

---

Les Petites Fugues, festival littéraire itinérant  
du 15 au 27 novembre 2021

Hélène Villovitch



© Francesca Mantovani

## Biographie

Hélène Villovitch est née en 1963. Après des études à l'école d'arts appliqués Boule, elle intègre un groupe d'artistes expérimentaux Molokino.

Plasticienne, vidéaste, écrivain, elle est l'auteure de quatre fictions aux Éditions de l'Olivier, de cinq livres pour la jeunesse à l'École des Loisirs et d'un recueil de nouvelles, *L'immobilier*, paru en 2013 chez Verticales.

Elle collabore régulièrement au magazine *Elle*, notamment pour les pages livres et le guide culturel.

Son premier long métrage *Sofa*, produit par Emmanuel Chaumet (Ecce films), est accessible sur UniversCiné.

## Bibliographie sélective

- *Et si on mangeait les Legrand ?*, Les Petits Matins, 2021
- *Pour en finir avec mon sofa*, Verticales, 2018
- *L'immobilier*, Verticales, 2013

# Présentation des ouvrages

## ***Et si on mangeait les Legrand ?*, Les Petits Matins, 2021**



Quel enfant n'a jamais rêvé d'un monde sans parents ? Mais alors, comment s'organiser ? Comment se nourrir et s'occuper ? Surtout, comment savoir qui doit faire la vaisselle ?

Pour répondre à ces questions essentielles, les sept protagonistes de ce conte pour adultes testent différents modèles de société sur leurs étranges voisins, les Legrand.

### Extraits vidéo

#### **Présentation du titre *Et si on mangeait les Legrand ?* dans le podcast *Faire 800 secondes*, avril 2021**



[Écouter le podcast](#) (durée : 13 min)

#### **Interview d'Hélène Villovitch sur *RCJ* dans l'émission « Post Face », mars 2021, par Caroline Gutmann**



[Voir la vidéo](#) (durée : 36 min)

**Présentation du titre *Et si on mangeait les Legrand ?* sur la chaîne Youtube des éditions Les Petits Matins, mars 2021 (1/2)**



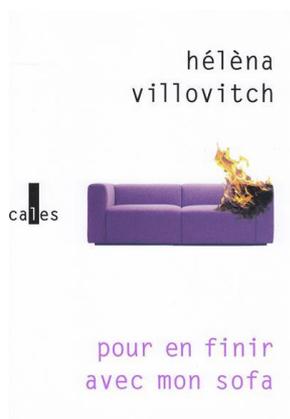
[Voir la vidéo](#) (durée : 1 min)

**Présentation du titre *Et si on mangeait les Legrand ?* sur la chaîne Youtube des éditions Les Petits Matins, mars 2021 (2/2)**



[Voir la vidéo](#) (durée : 2 min)

## ***Pour en finir avec mon sofa, Verticales, 2018***



« Dans *Sofa*, je n'ai pas pu garder les vrais prénoms car si je l'avais fait il y aurait un seul prénom. Tous les personnages s'appelleraient Hélène. Ce ne serait pas facile pour s'y reconnaître. La fille qui hérite des problèmes de sa mère c'est moi. La mère qui ne peut pas s'empêcher d'emmerder sa progéniture c'est moi aussi. Le petit ami qui adore jouer au ping-pong c'est encore moi. Le type qui collectionne des petits bidules en plastique c'est toujours moi et l'ami d'enfance qui raconte les vieilles histoires c'est moi, moi et moi. J'ai donc dû inventer des prénoms. »

### Extraits de presse

#### **Article publié dans les *Inrockuptibles*, mars 2018, par Sylvie Tanette**

Le sofa. Autour de ce meuble encombrant mais incontournable, Hélène Villovitch nous offre une série de variations pleines d'humour. Petit à petit, elle parvient à construire, à travers de courts chapitres autofictionnels, un beau portrait de femme. Une héroïne dont les souvenirs se superposent au risque de l'ensevelir. « J'ai hérité de l'insomnie de ma mère et j'ai aussi hérité de son sofa. »

Prenant pour point de départ une sorte de faux making of de *Sofa*, son second long métrage, l'auteure de *Je pense à toi tous les jours* met en scène avec autant d'élégance que de légèreté une narratrice face aux difficultés de la création.

#### **Symbolique du sofa**

Le sujet du film (des personnages tentent de se débarrasser d'un sofa en l'abandonnant dans un terrain vague) la renvoie à toutes sortes d'anecdotes, émouvantes et drôles, toujours racontées avec une douce autodérision, où interviennent ses parents ou son fils, autant de situations en lien avec le précieux meuble. Le sofa devient ainsi le symbole de ce dont on hérite sans pouvoir s'en débarrasser et qu'on finit par léguer, malgré soi.

Derrière ce thème principal, vont se dévoiler les ressorts de son travail d'écrivaine et de réalisatrice toujours recommencé. Qu'ajouter, que retrancher ou que remonter d'un film ou d'un livre en train de se construire ? La question, irrésolue et impossible à résoudre, semble dévorer Hélène Villovitch, pour qui chaque livre est peut-être un sofa qu'elle nous lègue.

## Critique publiée dans le quotidien *Libération*, mars 2018, par Virginie Bloch-Lainé

« Ce qui serait génial, c'est que dans un livre de cent pages on puisse mettre toutes les histoires de père, de mère, de fils et de fille, et qu'ensuite on n'en parle plus. » Mais la vie ne nous offre pas ce cadeau. *Pour en finir avec mon sofa* est un livre inhabituel dans sa forme, qui s'approche de celle d'un journal intime décousu. C'est un carnet de souvenirs ouvert à tous vents, et le *making-of* d'un film qui s'intitulera *Sofa*. Son tournage est en cours.

Journaliste et écrivain, l'auteure est aussi réalisatrice de films très courts. Ils durent trois ou quatre minutes. Elle rapporte des « *anecdotes de tournage* » ; elle les aime et en connaît énormément. Le mot sofa fait naître beaucoup d'images. Surgissent des appartements, des séquences de films célèbres et des histoires de famille. Le sofa est également le divan d'un analyste chez lequel l'auteure s'est allongée. Elle cite Lacan : « *C'est l'idée de la mort qui permet de supporter la vie qu'on a. Il martèle "La vie qu'vous avez".* »

## Extraits vidéo

### Interview d'Hélène Villovitch publiée sur le site *Radio Ritournelles*, novembre 2018, animé par Thomas Baumgartner



[Écouter le podcast](#) (durée : 51 min)

### Interview d'Hélène Villovitch sur *RCJ* dans l'émission « Post Face », mars 2018, par Caroline Gutmann



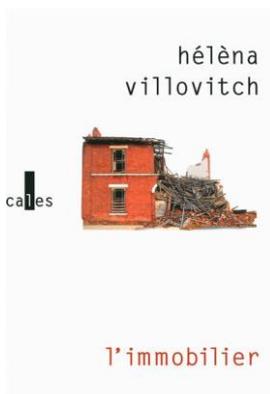
[Voir la vidéo](#) (durée : 35 min)

## **Sofa, second long métrage d'Hélène Villovitch**



[Voir le film](#) (durée : 1h14)

## **L'immobilier, Verticales, 2013**



Habiter la ville, habiter sa vie, s'habiter... tout court.

Avec ces quatorze nouvelles immobilières, Hélène Villovitch poursuit la chronique d'une génération précaire, la sienne. La quête d'un logement nourrit chaque mésaventure, cruelle ou burlesque, de ce recueil : entre vagabondage insouciant, co-location à l'étroit, échange d'appartements, troubles du voisinage, endettement à long terme et culbute spéculative. Autant de cloisonnements existentiels qui pèsent sur les personnages, accusent leur solitude, les minent de l'intérieur. Maniant la satire avec bienveillance, Hélène Villovitch sonde les illusions perdues et les calculs égoïstes de notre époque, sans oublier jamais d'y glisser un grain de folie douce.

### **Extraits de presse**

**Article publié dans le journal *La Croix*, juin 2013, par Fabienne Lemahieu**

« Comme on habite son logement, on existe », nous clament avec force les héroïnes de *L'Immobilier*. Hélène Villovitch y déroule 14 nouvelles délicatement drôles ou sombres, un peu cruelles, parfois amères, comme peut l'être la vie. Des histoires de filles, de femmes, de sœurs, de copines ou de voisines, toutes à l'étroit dans leurs existences et les liens qui les unissent aux autres, bien décidées à briser les cloisonnements émotionnels qui entravent leur marche. Drôles de diabesses remuantes et surgissantes, souvent hors de leurs gonds, qui cohabitent tant bien que mal avec leurs congénères. Dans ces maisons-refuges se joue leur avenir où se fige leur passé. De ces appartements-là, prisons dorées ou simples biens commerciaux, les départs s'organisent, s'improvisent parfois. Des récits simples et surprenants qui, multipliant les points de vue, font tous ensemble écho aux innombrables façons d'être au monde aujourd'hui. Un livre court aux ressorts psychanalytiques, dont on se sent singulièrement familier sans que cela n'altère jamais l'envie de lire plus loin.

**Article publié dans le journal *Le Progrès*, mai 2013, par Nicolas Blondeau**

Invitée des Assises Internationales du Roman de Lyon, l'écrivain aborde dans *L'immobilier* le thème épineux du logement à Paris, de façon à la fois drôle et délirante.

**Comment est venue l'idée de votre dernier livre ?**

Au départ, je n'avais pas spécialement décidé d'écrire sur le thème de l'immobilier. Mais je me suis aperçue que bon nombre de nouvelles que j'avais écrites étaient dominées par ce sujet. Elles étaient phagocytées par ces histoires de logement, d'espace. Un couple trop à l'étroit, une femme qui ne sait où habiter, etc. À Paris, l'immobilier est le principal sujet de conversation chez les gens qui ont de l'argent : ils se demandent où ils vont investir. Mais aussi chez les gens qui n'en ont pas, c'est une question de survie, ils se demandent comment trouver un toit.

**La construction s'est-elle imposée d'elle-même ?**

J'avais une nouvelle que j'ai séparée en quatre parties qui se mélangent à d'autres textes. Un peu comme un chauffeur de salle qui revient entre différents sketches. Les deux personnages de cette nouvelle apparaissaient déjà dans un autre recueil : *Dans la vraie vie*. Mon idée était de livrer avec elles une sorte de *Bouvard et Pécuchet* au féminin.

**Vous vous êtes inspirée de votre parcours ou de celui de proches ?**

Énormément ! Chacune des histoires est la mienne, ou une histoire que j'aurais pu vivre. La dernière histoire, celle d'une femme qui a tout perdu et se retrouve dans une gare avant d'être accueillie chez sa sœur est une projection de ce qui pourrait m'arriver de pire. Le texte est représentatif de ce qui est mon projet : parler non seulement d'espace, mais aussi de temps.

**Continuez-vous à jongler entre votre travail d'artiste plasticienne et l'écriture ?**

J'ai fait des études d'art, j'avais l'idée naïve de devenir un grand peintre. Mais mon activité principale est vite devenue l'écriture, aussi bien pour la jeunesse que pour les adultes. Je continue de dessiner, de faire des photos, mais sans volonté de reconnaissance. Je continue aussi de m'intéresser au cinéma. J'ai fait des courts métrages, et aussi un long, mais dans un cadre expérimental. En réalité, je ne suis plus un jeune écrivain prometteur, mais j'ai quand même l'impression de continuer à l'être.

## Extraits vidéo

**Interview d'Hélène Villovitch sur *France Inter* dans l'émission « Clara et les chics livres », juin 2013, par Clara Dupont Monod**

CLARA ET LES CHICS LIVRES

Samedi 1 juin 2013 par Clara Dupont Monod

**Depuis les Assises Internationales du Roman de Lyon**

54 minutes

 ÉCOUTER

[Écouter le podcast](#) (durée : 51 min)

**Lecture d'un extrait du titre *L'immobilier* par Hélène Villovitch et Sarah Chaumette, janvier 2013, au Point Éphémère à Paris**



[Voir la vidéo](#) (durée : 15 min)

**Contacts :**

Agence Livre & Lecture Bourgogne-Franche-Comté

Site Besançon : 25, rue Gambetta - 25000 Besançon

Tél. 03 81 82 04 40

Site Dijon : 71, rue Chabot-Charny – 21000 Dijon

Tél. 03 80 68 80 20

- Géraldine Faivre, cheffe de projet Vie littéraire – Les Petites Fugues

[g.faivre@livre-bourgognefranchecomte.fr](mailto:g.faivre@livre-bourgognefranchecomte.fr)

- Nicolas Bigaillon, assistant Vie littéraire – Les Petites Fugues

[n.bigaillon@livre-bourgognefranchecomte.fr](mailto:n.bigaillon@livre-bourgognefranchecomte.fr)

- Marion Masson, chargée de mission Vie littéraire & Développement des publics

[m.masson@livre-bourgognefranchecomte.fr](mailto:m.masson@livre-bourgognefranchecomte.fr)

- Marion Clamens, directrice

[m.clamens@livre-bourgognefranchecomte.fr](mailto:m.clamens@livre-bourgognefranchecomte.fr)

Site Internet : [livre-bourgognefranchecomte.fr](http://livre-bourgognefranchecomte.fr)

Site Internet du festival : [lespetitesfugues.fr](http://lespetitesfugues.fr)



**Agence Livre  
& Lecture**  
Bourgogne-  
Franche-Comté